

## Ma madeleine ? Le kiwi !

*Aljoša Dobovišek*

**M**a madeleine ? Le kiwi ! Longtemps, je me suis remémoré, à chaque rencontre avec ce fruit, le moment et le lieu où j'en avais fait la connaissance, où j'en avais peut-être même entendu parler pour la première fois, où du moins je l'avais vu et j'y avais même goûté : au printemps 1984 au Pen. Les autres souvenirs sont moins précis, près de quatre décennies plus tard...

Jos avait préparé un récital des poèmes de Prévert, avec Nadja, Sabina et Matjaž de la deuxième année des études de français. Les bizuts m'avaient convaincu d'y participer, nous avons également convié Michel et Noël, lequel nous avait invités à dîner après le récital (c'était d'ailleurs la première fois que j'allais chez Miki). Légende ou simple anecdote concernant celles et ceux qui comptaient parmi les légendes : Joséphine Ferrari, lectrice bientôt légendaire, nous a rapidement permis de l'appeler Jos, et après avoir découvert que ladite Jo s'écrivait avec un *s*, nous l'avons affectueusement surnommée Josa entre nous ; Nadja se nommait Urbanija, elle est désormais Dobnik ; Sabina et Matjaž sont, paraît-il, toujours Melave et Birk (qui est - et fut - également un enfant prodige) ; moi, Aljoša, j'étais Arko, je suis désormais Dobovišek ; Michel était lecteur Renault, et Noël Favrelière, quant à lui, était le fameux directeur du

Centre culturel français. Je ne sais pas si Noël avait participé à la récitation ou s'il nous avait simplement prêté l'espace, par gentillesse, pour que nous y jouions, ne rejoignant la troupe que lors d'une saison. C'est précisément à cette époque-là qu'il avait ajouté Charles Nodier au nom du Centre culturel français à l'entrée duquel il avait fait installer à l'entrée un buste de l'écrivain réalisé par Jakov Brdar. C'est également lui qui, plus tard, aura imaginé le nom de la troupe, Les Théâtreux. Nous aimions fréquenter la bibliothèque ou la salle de lecture situées dans le bâtiment du couvent des Ursulines, au coin de ce qui était alors Titova cesta et Ulica Josipina Turnograjska – on disait qu'on allait au FKC<sup>1</sup> – et nous avons accueilli avec enthousiasme la proposition d'y organiser un récital.

Partant d'une initiative de Jos, Nadja, Sabina et Matjaž (et Michel ?), au début de l'année universitaire 1983/84, les collègues m'avaient enrôlé dans un cours de littérature que suivaient les étudiants et étudiantes des deux premières années. Chacun d'entre nous avait choisi deux ou trois poèmes de Jacques Prévert. Pour ma part, je me souviens clairement de *La grasse matinée*, poème pour lequel Jos m'avait aidé à perfectionner mon interprétation. Je me souviens aussi de son interprétation nonchalante et pleine d'esprit d'*Il faut passer le temps* que j'ai tenté plus tard de reproduire devant un public français. Pour ce qui est des autres poèmes, je ne suis plus sûr de qui avait récité quoi, je ne me souviens même plus de tous les titres. Michel jouait-il de la guitare entre les poèmes ou pendant sa récitation ? Je garde surtout en mémoire les éloges du public au premier rang sur mon *r* français, dont j'appris plus tard, en France, qu'il n'était pas très français : une connaissance m'avait pourtant complimenté (!) sur le fait que mes « roulements » se mariaient bien avec Prévert... Eh oui ! j'ai grandi en écoutant Édith Piaf.

Les bases de la troupe de théâtre en français avaient été posées. Jos l'a dirigée jusqu'à son retour en France. Au fil du temps, Les Théâtreux ont grandi et se sont multipliés, leur répertoire est devenu plus ambitieux : véritablement théâtral dès l'année suivante, puis de plus en plus exigeant. Grâce à cette expérience d'amateur, certains sont allés au conservatoire supérieur d'art dramatique, l'un d'entre nous a même réussi le concours d'entrée avec brio, ce qui n'était

---

1 Francoski kulturni center : Centre culturel français.

apparemment qu'une mise en bouche puisqu'il n'a finalement pas poursuivi, au grand dam de la commission. Je révélerai seulement le fait que son nom et son prénom riment avec « oddan člančič<sup>2</sup> », et c'est avec nostalgie que je terminerai cet article de souvenirs en empruntant les mots de Nodier : *Les rêves sont ce qu'il y a de plus doux et peut-être de plus vrai dans la vie.*

Traduction : Anne-Cécile Lamy-Joswiak

---

2 Traduction : petit article rendu.